

Sarah

Georges Moustaki

La femme qui est dans mon lit
N'a plus vingt ans depuis longtemps
Les yeux cernés par les années
Par les amours au jour le jour
La bouche usée par les baisers
Trop souvent, mais trop mal donnés
Le teint blafard malgré le fard
Plus pâle qu'une tache de lune

La femme qui est dans mon lit
N'a plus vingt ans depuis longtemps
Les seins trop lourds de trop d'amour
Ne portent pas le nom d'appas
Le corps lassé trop caressé
Trop souvent, mais trop mal aimé
Le dos voûté semble porter
Des souvenirs qu'elle a dû fuir

La femme qui est dans mon lit
N'a plus vingt ans depuis longtemps
Ne riez pas n'y touchez pas
Gardez vos larmes et vos sarcasmes
Lorsque la nuit nous réunit
Son corps, ses mains s'offrent aux miens
Et c'est son cœur couvert de pleurs
Et de blessures qui me rassure